



Dans son ouvrage intitulé 'Bé chaa ché hikdimou' (discours 'et Yaakov sortit de Béer Chéva', deuxième tome, page 750) le Rabbi Rachab explique que l'essence de l'âme divine d'un juif est appelée : 'la fille du Roi'.

Le Roi désigne le Machia'h du fait qu'il est effectivement la source de toutes les âmes d'Israël. Plus précisément il est la source de l'essence de l'âme de chaque juif, c'est-à-dire de la partie de l'âme qui ne s'habille pas dans le corps.

La partie de l'âme qui s'habille dans le corps et qui n'est qu'un reflet de l'essence de l'âme est appelée Eved (Esclave) car elle est en exil, prisonnière du corps et de l'âme animale. Le travail de l'homme est de raffiner et de purifier sans cesse cette âme animale afin de se libérer de son état d'Eved. Par ailleurs le Rabbi Rachab explique que l'âme qui s'habille dans le corps est telle un esclave qui n'agit pas de son propre gré et qui travaille malgré lui sans pouvoir exprimer sa propre volonté.

A l'opposé, la partie de l'âme qui ne s'habille pas dans le corps n'est pas et n'est jamais en exil. Du fait qu'elle ne s'habille pas dans le corps, elle n'est jamais prisonnière de l'âme animale. Elle n'est jamais la proie de l'âme animale, n'est jamais liée à elle et n'a jamais le moindre lien avec elle.

Le Rabbi Rachab écrit que 'la fille du roi' désigne donc 'le point du cœur', ou encore 'le point de vérité' de l'âme d'Israël, et c'est à celà que se rapporte le verset: 'Je dors en exil mais mon cœur est éveillé' car la caractéristique de la vérité est qu'elle ne s'arrête jamais. Elle ne connaît aucune interruption ni aucune dissimulation et de la même façon l'essence de l'âme est liée à D.ieu d'un lien éternel. Elle ressent constamment sa source et ne s'en sépare jamais. Elle désire continuellement D.ieu: « mon cœur est éveillé ».

Ainsi et contrairement au niveau d'Eved de l'âme, laquelle n'agit pas de son propre gré et travaille malgré elle sans pouvoir exprimer sa propre volonté, le niveau de 'la fille du roi' de l'âme exprime la volonté propre de l'essence de l'âme, qualifiée de pachout (simple) et de atsmi (essentiel), qui est de s'unir à l'essence divine.

Tout au long de tous les jours de l'année chaque juif s'efforce de raffiner et de purifier son corps en le soumettant à la royauté de son âme divine. Ce travail est celui de l'âme qui s'habille dans le corps (Eved), mais durant tout le mois d'Elloul, et le jour de Roche ha Chana, nous entendons le son du Choffar, lequel a le pouvoir d'unir l'essence de l'âme ('la fille du roi') à l'âme qui s'habille dans le corps (Eved).

A l'évidence, la force de la révélation de l'essence de l'âme qui exprime la royauté du Machia'h (puisque'il est la source de l'essence de l'âme de tous les enfants d'Israël) dépend du travail de chaque juif tout au long de l'année. Ce travail, que l'on appelle 'Réouta dé Liba' (la volonté du cœur) est réalisé au moyen de la prière et par le fait de méditer à la grandeur du Saint béni soit-Il, à Sa lumière bénie qui entoure les mondes, à Son essence par laquelle Il crée les mondes à partir du néant. Tous les efforts qu'un juif accomplit en ce sens ont le pouvoir d'attirer à Roche ha Chana la Royauté de l'Eternel, du 'Mélekh Ha Kadoch' (Le Roi Saint) laquelle s'exprimera avec la plus grande clarté lors de la royauté du Machia'h.

La Paracha Nitsavim fait elle-même allusion à la royauté du Machia'h car il est écrit au début de cette Paracha (29, 9, 10): 'Vous vous tenez debout, vous tous aujourd'hui, devant l'Eternel votre D.ieu: vos chefs, vos tribus, vos anciens, vos officiers, tout homme d'Israël. Vos jeunes enfants, vos femmes et ton converti qui est a l'intérieur de ton camp, depuis celui qui taille ton bois jusqu'à celui qui puise tes eaux'.

L'Admour Hazaken explique en effet que Ce jour pendant lequel 'Vous vous tenez debout, vous

tous aujourd'hui' est celui de Roche ha Chana et en Ce jour l'Eternel dévoile l'essence de l'âme de tous les enfants d'Israël. C'est à ce sujet qu'il est dit que 'tout Ton peuple est un peuple de Justes' car la force de l'essence de l'âme est la même pour chaque juif, pour 'tout homme d'Israël' qu'il soit chef ou qu'il soit un simple porteur d'eau.

Le niveau de l'essence de l'âme pourrait dés-lors être désigné comme celui de 'la fille du Roi Saint': l'essence de l'âme, dont le Machia'h est lui-même la source.

C'est aussi peut-être à ce niveau qu'il est fait allusion dans la Torah lorsque l'Eternel s'adressa pour la première fois à Moché 'du milieu du buisson', ainsi qu'il est écrit (Chemot, 3, 2): 'L'ange de l'Eternel lui apparut dans une flamme de feu du milieu du buisson'.

Rachi écrit que cette 'flamme de feu' désigne 'le cœur du feu' et il nous est permis de supposer qu'il y a ici une allusion au 'point du cœur', 'le point de vérité' de l'âme d'Israël au sujet duquel il est dit: 'Je dors en exil mais mon cœur est éveillé'. De fait, en ce jour chaque juif « se tient debout devant l'Eternel » et le lien le plus profond de son âme avec l'Essence divine ('le cœur du feu') apparaît alors avec la plus grande clarté.

Rav Yaakov Abergel